

## Le dessin de la semaine



**SEMENCES** / A l'occasion de son 70<sup>e</sup> anniversaire, l'union de coopératives Top Semence a lancé les Top Awards, grand concours de l'innovation.

## Top Awards: « l'innovation du champ à l'usine »



Les membres du jury présents lors des délibérations accompagnés du président de Top Semence, Yves Courbis, et du directeur général, Didier Nury. Compte tenu du strict respect des règles sanitaires, une partie du jury a opéré en distanciel, par visio.

Depuis sa création, à chacune des étapes de son développement, Top Semence a toujours misé sur l'innovation, le regard tourné vers l'avenir. Aussi, pour ses 70 ans, l'union de coopératives a lancé les Top Awards. Le 3 septembre à La Bâtie-Rolland, le jury présidé par Anne-Claire Vial, multiplicitrice de semences pour Top Semence et présidente d'Arvalis - Institut du Végétal ainsi que de l'Acta\*, a reçu les neuf candidats en lice sur les dix-huit ayant fait acte de candidature.

Le lauréat de ce concours de l'innovation est une toute jeune entreprise de moins d'un an, ARCV, dont la solution de traitement de semences - Blue Protect - utilise l'azote pour l'inertage des semences. Cela pourrait faire partie des solutions destinées à réduire les doses de matières actives en traitement de semences. Une expérimentation va être mise en place sur un des outils industriels de Top Semence. « Si les résultats sont concluants, cette technique pourrait se développer sur un plus large champ d'application », annonce l'union de coopératives.

Le jury a également souhaité remettre un prix spécial « stratégie » en sélectionnant FarmLeap, plateforme de collecte, partage et comparaison de données pour les agriculteurs et leurs partenaires. L'objectif consistera à identifier des

marges de progrès pour travailler plus efficacement en groupe en mettant en place un véritable outil d'animation afin de diffuser les bonnes pratiques. « Cette innovation correspond pleinement à l'objectif stratégique de Top Semence, qui est de développer l'intelligence collective en animant des clubs de multiplicateurs pour rechercher des solutions techniques de production toujours plus efficaces tant d'un point de vue environnemental qu'économique. »

Top Semence produit aujourd'hui l'ensemble des espèces de grandes cultures européennes en associant au mieux les caractéristiques variétales avec les conditions agroclimatiques très diversifiées de notre région.

L'Union valorise les entreprises qui concourent à améliorer l'irrigation, réfléchissent à réduire les doses de matière active et/ou recherchent de nouvelles solutions de protection, mettent en place de nouveaux processus industriels ou logistiques, capitalisent le savoir-faire des acteurs de la chaîne, favorisent les énergies renouvelables... Dans ce but, « les Top Awards accompagnent l'innovation du champ à l'usine », soulignent les dirigeants. Les lauréats se présenteront lors de la prochaine assemblée générale de Top Semence, prévue le 3 décembre. ■

\*Acta : association de coordination des instituts techniques agricoles.

## Sommaire

Le fil de l'actu	2-11	Annonces légales	18
Foires et marchés	12-13	Pratique	19
Conjoncture	14	Technique & économique	20-23
Petites annonces	15-17	Découverte	24

## Drôme-Ardèche

**CAPRIN** / Le 10 septembre à La Voulte-sur-Rhône, l'assemblée générale du syndicat du Picodon AOP a mis en évidence la bonne valorisation de l'appellation et la « nécessité d'une répartition juste et différentielle des prix ». Elle a permis aussi de retracer les actions conduites pour défendre et promouvoir la consommation de fromages au lait cru.

## Picodon AOP « 2019 : l'année du lait cru »

« Cette année, nous n'avons pas eu la chance de nous réunir mais les consommateurs ont trouvé nos produits », a souligné la présidente du syndicat du Picodon AOP, Karine Mourier-Duvignaud. Initialement prévue en mars dernier, l'assemblée générale du syndicat s'est finalement tenue le 10 septembre à La Voulte-sur-Rhône. « La crise du Covid-19 a cassé notre élan et engendré une baisse de production. Les tonnages risquent d'être limités pour 2020. » L'année 2019, quant à elle, aura été « l'année du lait cru », a rappelé Karine Mourier-Duvignaud, à la suite des recommandations données par la Direction générale de l'alimentation (DGAL) aux cantines scolaires et établissements de restauration collectives visant à éviter la consommation de fromages au lait cru par les enfants âgés de moins de cinq ans.

Dans ce contexte, le syndicat a conduit différentes actions pour mieux gérer les bactéries Escherichia coli productrices de shigatoxines (dites Stec), pouvant être hautement pathogènes. Fonctionnel dès 2021, l'outil CalMaster permettra notamment de connaître le comportement des souches pathogènes, de la traite à la consommation des fromages, afin de mieux maîtriser le risque. Il servira aussi de base à la mise en place d'un plan d'autocontrôle plus large, comme pour la Listeria et la Salmonelle. À grand renfort de « communication positive » sur le fromage au lait cru, des éléments de langage ont été apportés aux adhérents pour délivrer des messages positifs aux consommateurs. « Il semble aussi capital d'harmoniser les pratiques d'étiquetage pour informer le consommateur des spécificités de nos produits, relayer les recommandations



officielles, tout en restant pragmatique et ne pas stigmatiser les produits », estime la présidente. « L'idée est de susciter un questionnement, une image positive et de réunir tous les fromages autour d'un même logo », agrémenté de la mention « lait cru » de manière lisible.

### Maîtriser le risque

Les alertes sanitaires sur des fromages au lait cru survenues en 2018 ont amorcées des mesures préventives afin de mieux accompagner les producteurs en cas de crise sanitaire : mise en place d'audit pour améliorer les conditions de production en amont, création d'une procédure « alertes », d'un fonds pour accompagner financièrement les producteurs, réflexion sur les modalités

**PERSPECTIVE** / Le renouvellement des générations et les installations en AOP Picodon sont des enjeux majeurs pour l'avenir de l'appellation.

## Comment attirer plus ?

En Ardèche et dans la Drôme, le Picodon n'échappe pas à l'érosion du nombre d'exploitations, ce qui alarme les producteurs quant à la pérennité de l'AOP. En 2009, le syndicat rassemblait 271 opérateurs, pour 522 tonnes de production. Dix ans plus tard, ils n'étaient que 167, pour un peu plus de 12 tonnes supplémentaires. D'autres observations suscitent de vives inquiétudes pour le syndicat : « Être paysan devient un nouveau mode de vie... Nous observons dans les installations et auprès des porteurs de projet des volontés d'autonomie, des projets de vie tournés davantage vers le sens qu'ils veulent donner à leur vie que vers des projets professionnels, ce qui ne colle pas avec le fait de rejoindre une AOP », évalue la présidente Karine Mourier-Duvignaud.

### Prévenir de la difficulté des métiers avant l'installation

Tout n'est pas morose pour autant. « Il ya du renouvellement aussi ! », rassure-t-elle. Nicolas Revol, installé depuis le 1<sup>er</sup> juin dernier à la Ferme de Vidal à Boffres (07), était venu témoigner. Licencié de géologie et ancien technicien dans un bureau d'études, ce jeune éleveur caprin vient de rejoindre l'exploitation familiale après avoir pris conscience « des nombreux avantages

à être agriculteur ». Il a expliqué : « En m'installant dans le cadre familial, il y a forcément un héritage et mes parents me laisse une ferme avec une base solide (matériel, clientèle, etc) mais j'avais aussi besoin d'améliorer les conditions et les outils de travail, la valorisation des produits, tout en maintenant la qualité des Picodons pour que cette installation me corresponde ». « Il est important de partager la difficulté de nos métiers et l'implication qu'ils représentent dès la période de formation et avant l'installation. Cela permet d'avoir le temps de trouver des solutions, mieux préparer son projet mais surtout d'améliorer l'image des métiers agricoles et attirer plus. »

### Promouvoir et encourager

Cultiver une bonne image du métier et des appellations est primordial pour favoriser la création et la reprise d'exploitations existantes, estime également Daniel Vignon, président du syndicat du Bleu du Vercors-Sassenage (AOP) qui était invité à l'assemblée. Sur ce territoire, la création de la fédération « Graines d'éleveurs » a permis d'encourager les enfants âgés de 6 à 19 ans qui sont passionnés par l'agriculture en les impliquant dans la promotion de la race Villarde et de l'appellation. Ils suivent les éleveurs sur de nombreux évènements,



Nicolas Revol est venu témoigner des conditions de son installation sur l'exploitation familiale La Ferme de Vidal à Boffres.

jusqu'au Salon de l'agriculture cette année. « L'idée est qu'ils aient une reconnaissance du monde agricole et un sentiment de fierté à représenter la filière et leur territoire », explique Daniel Vignon. « Pour maintenir nos volumes, nous avons aussi besoin d'impliquer les producteurs qui sont sur notre zone mais livrent à l'extérieur », souligne-t-il. Du côté des élus et des collectivités, « tout le monde joue le jeu, c'est très important pour qu'une AOP puisse vivre et se développer ». Le syndicat a aussi réalisé des micro-films diffusés sur les réseaux sociaux. Ils mettent en lumière les caractéristiques et les atouts des exploitations bovin lait qui ne trouvent pas de repreneurs. Et l'opération a porté ses fruits ! ■ **A. L.**